

TRAITEMENT DERMOCORTICOÏDE DES MALADIES DE LA VULVE

Pour le MAG : Johan Chanal, Micheline Moyal-Barracco, Patricia Senet
Mise à jour le 8 Février 2024

QU'EST-CE QU'UN DERMOCORTICOÏDE ?

Un dermocorticoïde est une préparation à usage cutané ou muqueux qui contient de la cortisone. La cortisone est une hormone utilisée principalement pour ses propriétés anti-inflammatoires.

COMMENT SE PRESENTE UN DERMOCORTICOÏDE ?

Les dermocorticoïdes se présentent sous forme de crèmes, pommades, lotions, gels ou mousses. Seules les crèmes et les pommades sont utilisées pour traiter les maladies vulvaires.

TOUS LES DERMOCORTICOÏDES ONT-ILS LES MÊMES EFFETS ?

Les dermocorticoïdes sont classés en 4 groupes en fonction de leur activité anti-inflammatoire : faible, modérée, forte, très forte. Seuls les dermocorticoïdes forts et très forts sont utilisés pour traiter les maladies vulvaires.

QUELLES MALADIES DE LA VULVE RELÈVENT D'UN TRAITEMENT DERMOCORTICOÏDE ?

Il peut s'agir de maladies aiguës telle qu'une allergie à un produit appliqué sur la vulve ou à proximité (produit d'hygiène, crème hydratante, etc...) mais le plus souvent les dermocorticoïdes sont prescrits pour traiter des maladies inflammatoires chroniques telles que le lichen (lichen scléreux, lichen plan), le psoriasis, la lichénification.

OÙ DOIS-JE APPLIQUER LE DERMOCORTICOÏDE ?

Contrairement à d'autres parties du corps, la vulve n'est pas une zone facilement accessible à l'auto-inspection. Quand il y a des symptômes (démangeaisons, brûlures), la crème sera appliquée sur les zones où siègent les symptômes. En l'absence de symptômes, le médecin indiquera, à l'aide d'un miroir, la zone à traiter.

QUELLE QUANTITÉ DE CRÈME APPLIQUER ?

La quantité nécessaire pour traiter toute la vulve est estimée à 0.25 gramme (soit une demi unité phalangette) ce qui correspond à la quantité de crème ou de pommade sortie d'un tube d'un orifice de 5 mm de diamètre (taille standard des tubes de crème ou pommade) et déposée sur la moitié de la longueur de la phalangette de l'index (photo ci-dessous).



QUELLE DOIT ÊTRE LA FRÉQUENCE DES APPLICATIONS ?

Les dermocorticoïdes ont la propriété de s'accumuler dans la partie la plus superficielle de l'épiderme et d'être relargués progressivement vers les couches profondes de l'épiderme et

le derme (« effet réservoir »). C'est pourquoi, il est inutile de répéter les applications dans la journée.

En cas de lésion aiguë, une application journalière est suffisante. En cas de maladie chronique, un traitement d'«attaque» à raison d'une application journalière est indiqué pendant quelques semaines. Ce traitement d'«attaque» est suivi d'un traitement d'«entretien» consistant généralement en l'application du dermocorticoïde deux fois par semaine (par exemple, mardi-vendredi ou samedi-dimanche).

QUELLE EST LA DURÉE D'UN TRAITEMENT DERMOCORTICOÏDE ?

S'il s'agit d'une lésion aiguë, le traitement sera poursuivi jusqu'à la disparition des lésions. En cas de lésion chronique, le traitement d'«attaque» de quelques semaines est généralement suivi d'un traitement d'entretien qui dure au minimum plusieurs mois, souvent plusieurs années. Si, à l'arrêt du traitement, des récurrences surviennent, elles peuvent, selon la nature de la maladie chronique, soit être traitées « au coup par coup » (psoriasis, lichénification) pendant 8 à 15 jours, soit justifier la reprise d'un traitement d'«attaque» puis d'«entretien».

LES DERMOCORTICOÏDES VONT-ILS GUÉRIR MA MALADIE VULVAIRE ?

Si la maladie vulvaire est liée à une allergie à un produit appliqué localement, l'arrêt définitif de l'application de ce produit permet de guérir la maladie. Les dermocorticoïdes contribuent alors à raccourcir la durée des symptômes et des lésions.

En cas de maladie chronique, les dermocorticoïdes font disparaître les symptômes (démangeaisons, brûlures) et effacent complètement ou partiellement les signes de la maladie. Ils ne guérissent pas la maladie et, à l'arrêt du traitement, des récurrences sont possibles. Les dermocorticoïdes conservent leur efficacité à la reprise du traitement.

L'USAGE PROLONGÉ DE DERMOCORTICOÏDES SUR LA VULVE EST-IL DANGEREUX POUR MA SANTÉ ?

Appliqués sur la vulve comme indiqué précédemment, les dermocorticoïdes n'ont généralement pas d'effet indésirable. Rarement, une « dermatite aux corticoïdes » apparaît : la peau devient alors rouge et plus fine mais ces modifications ne provoquent aucune gêne et régressent à l'espacement ou à l'arrêt des applications. De même, il est rare que le dermocorticoïde favorise une infection (mycose, lésions à papillomavirus, récurrences d'un herpès). Dans ces cas, une interruption momentanée des applications du dermocorticoïde sera proposée jusqu'à guérison de l'infection.

Compte tenu de la faible quantité de cortisone appliquée, le risque d'effets indésirables généraux (hypertension artérielle, ostéoporose, ulcère de l'estomac, diabète, cataracte, modification de la silhouette et de la face) peut être considéré comme nul.

QUE DOIS-JE FAIRE SI DES SYMPTÔMES PERSISTENT OU APPARAISSENT DURANT LE TRAITEMENT DERMOCORTICOÏDE DE MA MALADIE VULVAIRE ?

Les dermocorticoïdes sont très efficaces pour traiter les symptômes des maladies inflammatoires de la vulve. Si vos symptômes persistent sous traitement ou si, après une amélioration, ils réapparaissent alors que vous poursuivez régulièrement le traitement, **il faut en informer votre médecin**. Celui-ci réévaluera son diagnostic, traitera une éventuelle maladie intercurrente telle qu'une infection ou une hypersensibilité de la vulve (vulvodynie) et s'assurera de l'absence d'évolution de la maladie traitée (lichen scléreux, lichen plan).